



LES BARRIÈRES NE PROTÈGENT PAS : ELLES ENFERMENT !

Trump a annoncé mercredi 2 avril – la veille on aurait pu croire à un poisson d'avril ! – une hausse des droits de douane perçus par les États-Unis. La guerre économique est déclarée, au risque de précipiter rien de moins qu'une crise de l'économie mondiale.

09 avril 2025, Gustave Roussy

L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN À L'OFFENSIVE

Cette taxation va renchérir la plupart des marchandises de 10 % à 50 % selon les pays. Les automobiles ont droit à un minimum de 25 % d'où qu'elles viennent. Les produits chinois, déjà taxés à hauteur de 20 %, se voient infliger 34 points de plus, soit un total de 54 % !

Pour justifier cette remise en place de barrières douanières à un niveau jamais vu depuis plus d'un siècle, Trump présente son pays comme la victime du libre-échange... que ses prédécesseurs ont imposé pour asseoir la domination des États-Unis sur l'économie mondiale !

À l'entendre, ses droits de douane à lui seraient une réponse « gentille » à ceux prétendument plus élevés des autres pays. C'est un mensonge pur et simple. Mais un mensonge assorti d'une menace, celle de les augmenter encore. De fait, bon nombre de pays semblent préférer négocier avec le chef de la principale puissance de la planète nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

LEUR GUERRE ÉCONOMIQUE... AVEC NOTRE PEAU !

D'autres envisagent de rendre coup pour coup et taxe pour taxe. Pas tant du côté de l'Europe, où Macron joue au chef de bande, mais brasse surtout de l'air – un comique de répétition lassant à force de n'être même pas drôle –, que du côté de la Chine, qui a annoncé une hausse miroir de 34 % de ses droits de douane sur les produits américains. Qu'il y ait riposte ou pas, les exportations refoulées aux États-Unis vont chercher à s'écouler dans d'autres pays. Lesquels pourraient à leur tour... relever les taxes sur leurs importations !

Cette perspective d'une escalade générale des barrières douanières a immédiatement fait chuter les cours des principales bourses de la planète. Les capitalistes ont peur, certes, mais du côté des travailleurs, nous aurions tort de nous réjouir. Dans l'immédiat, c'est l'inflation qui menace aux États-Unis. Les entreprises

étrangères ne céderont pas leurs bénéfices aux douaniers : elles augmenteront donc leurs prix. Demain, c'est l'emploi qui risque de trinquer. À Detroit, capitale de l'automobile des États-Unis, des ouvriers angoissent de voir les droits de douane s'appliquer sur les châssis en aluminium provenant du Canada, à quelques kilomètres seulement. Le prix des voitures qu'ils produisent grimperait en flèche, au risque que personne ne les achète... et que leur patron les licencie.

RÉINDUSTRIALISATION, PIÈGE À C...

Trump minimise. Ces « perturbations » seraient un mauvais moment à passer avant que l'appétissant marché américain amène la relocalisation d'usines aux États-Unis. Chez nous aussi, tout le monde parle de réindustrialisation, de la gauche à l'extrême droite. Mais personne ne le fait. Barrières douanières ou non, ce qui attire les capitalistes, ce sont les possibilités de faire du profit sur l'exploitation des travailleurs. Et, des plus protectionnistes aux plus libre-échangistes, tous les dirigeants capitalistes, comme Macron, et ceux qui aspirent à l'être, comme Le Pen et Bardella, s'accordent pour vouloir renforcer ces possibilités.

ENTRE TRAVAILLEURS, PAS DE FRONTIÈRES !

Bien des syndicats, ici ou ailleurs, céderont aux sirènes du protectionnisme. Comme si l'État aux mains des patrons pouvait faire autre chose qu'aider ces derniers à nous exploiter ! Libre-échange ou barrières douanières, ce sont les deux faces d'une même médaille : le capitalisme ! Les barrières douanières ne nous protégeront pas plus des bas salaires et des licenciements que la fermeture des frontières aux immigrés. Nos adversaires ne sont pas les travailleurs des autres pays : c'est même précisément par des luttes communes contre nos exploiteurs communs que nous pourrons remettre à l'endroit ce monde qui marche sur la tête.

LE PARRAIN DES HEURES SUPS

Tous les hostos reposent sur la bonne volonté des collègues de faire des heures sups, et GR n'est pas une exception. La direction se prend même au jeu de faire "une proposition que vous ne pourrez pas refuser et encore moins annuler". Et oui, si on s'est proposé pour faire des HS, impossible de faire marche arrière sous peine de "mesures". Lesquelles ? Comment ? Mystère... Il n'est pas normal que l'hôpital repose sur des heures sups quasi imposées, et il n'est pas normal que des collègues fassent parfois 4 ou 5 fois 12H dans la semaine.

LA CHASSE AUX HEURES PERDUES

La GTA s'est récemment mis en tête de traquer les heures "perdues" lorsqu'une soignante en 12h est en formation pendant 8h, et donc ne ferait pas son quota d'heures par semaine. On assiste donc à des consignes assez cocasses venant de l'encadrement lorsqu'on est en formation, nous demandant de venir dans le service entre 7h et 9h puis de 17h à 19h pour faire la "petite main" et aider les collègues en poste, sous peine de se voir retirer des heures de salaires! Si on en est réduit à ça pour faire tourner l'hôpital, c'est peut-être qu'il est grand temps d'augmenter les effectifs un peu partout. A moins que le projet de la direction soit justement d'économiser de l'argent sur nos fiches de paie...

ÉTATS-UNIS : UNE DEUXIÈME ENFANT MEURT DE LA ROUGEOLE

Cela pourrait sembler anecdotique si ce n'était tragique. Une petite fille de huit ans a succombé à une « insuffisance pulmonaire due à la rougeole » au Texas. En février déjà, c'est un petit garçon de cinq ans qui avait été terrassé. C'était le premier décès dû à la rougeole en dix ans. En effet cette maladie très contagieuse avait été déclarée éradiquée aux États-Unis en 2000 grâce à la vaccination. Mais les contaminations sont reparties à la hausse ces dernières années, à la faveur de la baisse des taux de vaccination enregistrée depuis la pandémie et les campagnes anti-vax. Cela a été aggravé par les déclarations anti-vaccins de Trump et ses acolytes. L'actuel ministre de la Santé, Robert Kennedy Jr, affirmait, il n'y pas

longtemps encore, sans aucune preuve, que le vaccin contre la rougeole pouvait provoquer l'autisme. Cela explique que plus de 600 cas de rougeole aient été enregistrés aujourd'hui principalement au Texas, État farouchement trumpiste. Face à la catastrophe qui s'annonce, Kennedy a changé son fusil d'épaule en déclarant que « le vaccin rougeole, oreillons et rubéole est le moyen le plus efficace de prévenir la propagation de la rougeole ». Mieux vaut tard...

LOI SUR L'INSTALLATION DES MÉDECINS : UN PANSEMENT SUR UN MAL PROFOND

L'Assemblée nationale a adopté le 2 avril le premier article d'une loi « contre les déserts médicaux ». Si la totalité de la proposition de loi est approuvée début mai, elle servirait, aux dires des députés, à repeupler de médecins les déserts médicaux qui touchent 8 millions de personnes dans le pays, en redirigeant les praticiens hors des zones suffisamment pourvues en praticiens. Pas dit que cela change grand-chose. Car le réel problème reste bien le manque de moyens et de médecins, créé par les coupes budgétaires dans les services publics de santé. Le désert deviendra encore plus aride à mesure que les budgets d'austérité se suivent et aggravent la pénurie.

MARINE LE PEN À LA PEINE

« Il faut être beaucoup plus dur sur les peines » disait Le Pen... Trois ans plus tard, la voilà condamnée à quatre ans de prison dont deux ferme, et à cinq ans d'inéligibilité, même si elle fait appel de sa condamnation. Le Pen et son clan ont détourné de l'argent public pour alimenter leur parti... et faire croquer les amis. Le RN, parti des ouvriers ? Les mêmes qui critiquent le laxisme des juges quand les classes populaires sont à la barre dénoncent aujourd'hui une peine trop sévère. De Jordan Bardella à Elon Musk, les réactionnaires du monde entier hurlent au scandale démocratique, car Le Pen ne pourrait pas se présenter à l'élection présidentielle. Mais Le Pen n'est pas « victime » de la justice, elle peut même profiter de ce jugement pour se présenter « anti-système », alors qu'au fond, elle a juste agi comme bien d'autres fraudeurs de la bourgeoisie.